

→ Lundi 9 Juillet 2018 : Le Puy de Dôme et le Puy Pariou

16 km / dénivelée positive 647 m.

C'est par cette randonnée prévue initialement le mardi que débutera le séjour en Auvergne.

- **Le départ pour le géant des Dômes**, altitude 1465 m, **est donné vers 9H30** du parking de la Gare du Panoramique des Dômes.
- Le Panoramique des Dômes, train électrique à crémaillère qui permet de rejoindre le sommet en 15 mn, grâce à la voie à flanc de montagne.

A l'exception de quelques uns, munis officiellement d'un certificat médical, le groupe prend la direction du col de Ceysnat par le bois de Rochetoux. L'ascension qui nous attend, sous un très beau soleil, nous incite à adopter une allure modérée et à faire de fréquents arrêts.

- Après la traversée de la D68 (col de Ceysnat, altitude 1078 m), nous prenons le chemin des muletiers (ancien chemin qui, dit-on, conduisait les pèlerins au temple de Mercure). La montée, au gré des 15 lacets nous fait découvrir le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne et la chaîne des Puys.
- **C'est un peu avant midi**, à la grande surprise de celles qui désespéraient, **que nous atteignons le sommet**, mais l'heure de la pause méridienne n'a pas encore sonné.
- **Le circuit panoramique, offre à tous, des points de vue magnifiques sur l'ensemble des 80 volcans constituant la chaîne des Puys.** Ce sommet est aussi le domaine des parapentistes, qui, jouant avec les courants, tournent autour du pylône de TDF (tour hertzienne de 73 m, pour la diffusion des émissions de télévision, de la radio FM,).
- **Puis découverte du temple gallo-romain dédié au Dieu Mercure**, construit au II^e siècle en trachyte (roche volcanique). Les travaux de restauration des parties basses du sanctuaire doivent s'achever fin 2018 ; la reconstruction de certains murs d'enceinte et de soutènement est prévue dans les prochaines années.
- Puis rassemblement à la sortie de la gare pour accueillir « bâtons levés et haie d'honneur comme il se doit, et au grand étonnement des autres passagers », le couple organisateur (Mr et son plâtre immaculé dans son fauteuil, poussé par Mme) qui participera au pique-nique avec le groupe.
- 14h00, il est temps de se remettre en marche. Le chemin du retour passe par **le Puy Pariou***. Au début il suit la ligne de chemin de fer, puis prend le GR441. La descente vers le Nid de la Poule et le Creux de la Berte est facilitée par les escaliers. Arrivés au pied du Puy Pariou, alors que le circuit prévoit une montée par une nouvelle volée de marches, nous choisissons un sentier plus bucolique, moins exposé au soleil mais tout aussi pentu. Au sommet, vite atteint, nous découvrons un cratère presque parfait, que certains n'hésitent pas à dévaler, pour y voir sur le fond la représentation, certainement éphémère car réalisée avec des cailloux, du globe terrestre avec parallèles et méridiens. Nouvelle halte au belvédère (alt. 1209 m) et toujours le Puy de Dôme omniprésent dans le paysage. La fin du parcours n'est que descente, plus ou moins difficile ; nous retrouvons l'escalier délaissé un peu plus tôt, qui nous ramènera là où certains ont fait la sieste, tranquillement à l'ombre. Les deux derniers kilomètres jusqu'au parking se déroulent sans problème par le chemin des Gouris.

(*) Plusieurs appellations sont admises = le Puy Pariou, le Puy du Pariou ou encore le Puy de Pariou.

→ Mardi 10 Juillet 2018

Rendez-vous aux voitures à 8 h 20 pour un départ de la résidence à 8 h 30. La journée s'avère chargée. Nous rejoignons un parking en proximité de la Maison du Parc des Volcans d'Auvergne. Nous démarrons la randonnée à 9 h 15, direction le Puy de Lassolas (1187 m) puis nous enchaînerons le Puy de la Vache (1167 m). Les deux Puys jumeaux forment deux cônes de scories. Ils sont nés quasiment de la dernière pluie puisqu'ils n'ont que 8600 ans. Le sentier démarre en sous-bois puis nous entamons une bonne grimpe dans la pouzzolane pour atteindre le sommet du Puy de Lassolas. Certains s'en souviendront ! Là, nous sommes récompensés par une belle vue dégagée sur la Chaîne des Puys au Nord et les Monts Dore au Sud. Nous entreprenons une petite descente dans les éboulis et prenons la direction du Puy de la Vache. Le parcours se fait par des escaliers (570 marches : je les ai comptées !) Retour au parking. Nous profitons des aménagements de la maison du Parc pour pique-niquer. 14 heures : Visite à la maison du parc de l'exposition photos « Vagabondages volcaniques ». A l'occasion de l'inscription de la Chaîne des puys au patrimoine mondial de l'Unesco, des photographes professionnels et des amateurs ont arpenté le Parc des Volcans d'Auvergne et ont souhaité l'immortaliser. Les photos sont magnifiques. 16 heures : Nous sommes attendus à Clermont-Ferrand par une guide passionnée et remarquable pour l'exposition « L'aventure Michelin ». Elle nous accompagne dans un parcours scénographique de 2 000 m² qui met en scène l'histoire, l'actualité et l'avenir de Michelin : des frères Michelin et de leur engagement social, du premier pneu démontable au nouveau concept Vision MICHELIN (le pneu qui ne crèvera plus, mais qui pourra être réchappé à l'infini grâce à une imprimante 3D), en passant par les cartes, les guides sans oublier Bibendum, le génie de la publicité Michelin. Du cours de sciences à ciel ouvert le matin à l'histoire de la célèbre marque « Michelin » l'après-midi, tout a contribué à nous faire passer une excellente journée.

➔ Mercredi 11 Juillet 2018 : Visite de Saint Nectaire et le lac Chambon

5.7 km dénivelé 202 m

Nous sommes arrivés à Saint Nectaire vers 9 h. Deux groupes se sont constitués, le groupe 1 voulant marcher, plutôt que visiter. Nous avons intégré le groupe 2. Il n'y a pas de compte rendu pour le groupe 1. Durée de la rando : 2 heures – temps superbe avec une bonne visibilité pour admirer les paysages.

Nous profitons de la gentillesse et des connaissances d'un Saint-Nectairien pour **visiter l'église abbatiale** dédiée à Saint Nectaire d'Auvergne ; c'est une église de style roman auvergnat qui se dresse sur le Mont Cornadore où se trouve **la Statue de Notre-Dame** du même nom : c'est une statue en bois de Vierge à l'Enfant. La Vierge, placée sur un trône impérial, porte l'Enfant Jésus sous les traits d'un adulte (ce n'est qu'à partir du XIIIe siècle qu'on le représente en enfant). La statue, hiératique, est en bois recouvert de plusieurs couches de tissus peints (marouflage). Dans son dos est placé un coffret à reliques. Nous découvrons aussi **le Buste de Saint-Baudîmes** (XIIe siècle). Statue allant jusqu'à la taille. La main droite bénit, la main gauche tenait un objet aujourd'hui disparu. Elle est constituée de plaques de cuivre doré repoussé sur une âme de bois. Les yeux sont en ivoire avec un iris en corne. La majorité des verreries et pierres semi-précieuses ont été volées au cours du temps. Et bien sûr **la Statue en bois (XVe) de Saint-Nectaire**, évangéliste des Monts-Dore. Trésor de l'église de Saint-Nectaire (XIIe). Saint Nectaire était d'origine grecque : Selon la tradition, Saint Nectaire mourut un 9 décembre de la première moitié du 2ème siècle et il fut déposé par ses disciples sur le Mont Cornadore – la colline du Saint Nectaire actuel où est érigé le chef-d'œuvre d'architecture, d'art liturgique et de louange à la Divine Trinité, l'église abbatiale de Saint Nectaire.

A la sortie de l'église le groupe entreprend la randonnée d'environ 5 km en commençant par **la visite du village de St Nectaire**, beau village dédié au fromage du même nom et situé à 710 m d'altitude sur un petit plateau au pied du Puy de Mazeyres il est entouré d'un parc public appelé parc du Dolmen. Nous entrons dans le parc et avançons jusqu'au Dolmen ; imposante structure qui bien sûr nous intrigue. Il s'agit de **la structure restante (TUMULUS) d'une chambre mortuaire de l'époque préhistorique** entre le Ve et IIIe millénaire avant JC.

C'est un dolmen simple, dit de type B, constitué de quatre orthostates et d'une dalle de chevet. L'ensemble mesure 3,70 m de long pour 2,40 m de large et 2 m de hauteur. Les orthostates ont été cimentés à la base ou au sommet afin de renforcer la structure. La chambre, de forme rectangulaire, mesure 2,94 m de long pour 1,80 m de large et 1,42 m de hauteur.

C'est la fin de la randonnée et le groupe fait le choix de visiter **les Fontaines Pétrifiantes**. L'ingéniosité de l'homme dans l'exploitation artistique du calcaire et c'est à Saint Nectaire vers 1815 qu'ont eu lieu les premiers essais d'incrustation sur moulage en gutta percha. L'idée de contraindre des eaux à déposer leur carbonate de calcium sur des végétaux, des objets, ou des animaux naturalisés date de 1821, par le fondateur de l'entreprise Jean SERRE. Le résultat est absolument époustoufflant.

Le groupe 1 nous rejoint et nous retournons au centre pour le repas du midi où certains ont pu déguster un steak -frites.

Le lac Chambon

Vers 14 h départ à pied en direction du lac Chambon, situé à 1.5 km du centre pour une rando de 9 km – dénivelé de 295 m.

Situé à 875 m d'altitude, le lac Chambon est formé par le volcan « **le Tartaret** » qui a obstrué le lit de la Couze Chambon, il est peu profond (4m) mais vaste (60ha). Après avoir longé le lac en sous-bois, nous empruntons le sentier de caillebotis nous permettant de traverser le marais, il donne accès à de superbes points de vue. Le lac Chambon est dédié à la pêche, la baïgnade et c'est aussi le point de départ des montgolfières.

Nous continuons notre rando en direction de **Murol et de son château** datant du Xe siècle. Un guide atypique nous attend pour nous relater diverses anecdotes concernant la vie du château et ses diverses périodes. Le château en lui-même est construit sur un fragment d'une coulée de basalte (relief de Mesa), à l'intersection de trois anciennes voies romaines. Il est agrandi et renforcé régulièrement entre le XIIe siècle et le XVe siècle, en particulier au XIVe siècle par Guillaume de Sam ou de Murol, avec notamment la réalisation d'une seconde chapelle funéraire. Au XVe siècle, le château devient propriété de la famille d'Estaing après le mariage de Jehanne de Murol avec Gaspard d'Estaing. Leur descendant François Ier d'Estaing y installe des pièces d'artillerie au XVIe siècle, et des bâtiments dans le style Renaissance sont construits sur le côté est. Durant l'Ancien régime, Richelieu épargne le château du fait du prestige de la famille d'Estaing. Il est également épargné lors de la Révolution française, faisant office de prison durant cette période. Il devient ensuite un repaire de brigands, et fini par être utilisé comme carrière de pierres. Au XIXe siècle, à la suite d'un don du propriétaire, le comte de Chabrol, il devient propriété de la commune de Murol.

La visite se termine par un spectacle d'exercices équestres à la fois comiques et acrobatiques.

Le soir, repas au centre pour déguster la potée auvergnate et autres spécialités de la région. Ensuite réunion habituelle.

→ Jeudi 12 Juillet 2018 : Le Puy de Sancy

Le circuit de 14 km

Compte rendu rédigé par Angeline. Deux groupes se sont formés pour la montée du Puy de Sancy, le notre (6 personnes : François, Roger et Marie-France, Marie-Jo, Marie-Christine et moi-même) conduit par François, excellent pédagogue, ce qui est rare. Il faut lui reconnaître l'attention portée à la personne et au groupe, la manière dont il l'encourage avec sa présence calme, discrète et constante, afin de réussir le challenge proposé ! Roger ne fut pas en reste, fidèle à lui-même, calme, discret, attentionné, silencieux comme s'il était bénédictin. Cette alchimie exclusive nous a permis de ressentir beaucoup de plaisir à cette randonnée. Aucun membre du groupe n'a pris le téléphérique.

Embrasser du regard 1/7ème de la France, c'est possible sur le plus haut sommet du Massif Central : **le Puy de Sancy, d'une altitude de 1886 m** ! La montée est à la fois technique et magnifique à souhait. C'est dur, c'est long, ça fait mal aux mollets et aux cuisses mais ça passe en prenant un rythme régulier sans se mettre complètement dans le rouge. Magnifique panorama sur les vallées et les crêtes acérées ainsi que sur les massifs volcaniques du Cantal, de la Chaîne des Puys. Avec une météo favorable, nous avons pu observer le massif alpin ! Naguère, on appelait le Puy de Sancy, le Puy de la Croix car une croix en fer se trouvait au sommet. On avait coutume d'y faire un pèlerinage en mai pour chercher le beau temps. La paroisse de Saint-Donat y allait le 6 août, jour de la Saint Sixte, vite déformé en Sancy. Lors de la montée nous avons aperçu deux mouflons corses et un milan royal. A 11 h 35 nous étions au Pas de l'âne (1815 m) puis, la montée d'un escalier de bois (864 marches), qui permet d'accéder au sommet du volcan (1886 m), arrivée à 11 h 55. Une pause panorama tout en haut, c'est à couper le souffle !!! D'autant que, pour l'instant, il fait un temps superbe avec toutefois un peu de brouillard. On y trouve une table d'orientation et de lecture de paysage.

A 12 h 30 pique-nique avec une pause de 30 mn, nous avons fait à ce moment là 8 km 6. Direction Roc de Cuzeau (1737 m), que nous avons atteint à 14 h 30, là encore une pause panorama pour profiter de la vue ; nous avançons tous à la même allure pour permettre à chacun(e)s d'entre nous d'arriver jusqu'en haut et d'éprouver le plaisir de monter. Maintenant il ne « reste » plus qu'à descendre. On monte et on descend des petites portions de chemins pour arriver au milieu d'une prairie.

Puis retour aux voitures, une fois franchie la difficulté de repérage pour trouver l'embranchement de la descente par un chemin escarpé et caillouteux. Nous sommes descendu(e)s à un train de sénateur ce qui est une garantie contre les chutes ! Marie-Christine et Marie-Jo heureuses et fières d'avoir réussi ce challenge comme nous tous d'ailleurs. Marie-Christine était comme sur un nuage, elle avait réussi son défi et tout cela dans une ambiance de bonne humeur, de convivialité, ponctuée de rire, taquineries. Nous y sommes, l'arrivée nous tend les bras. Arrivés à 16 h 10 nous attendons le second groupe de randonneurs qui est parti voir une des cascades, émotion que nous ressentons souvent.

Le circuit de 17 km

Compte rendu rédigé par Christian.

Départ à 9h30 depuis le bas des téléskis des Chomets (1270m).

Nous sommes passés dans **la réserve naturelle de Chastreix-Sancy** où nous avons débuté notre ascension (qui durera environ 2 heures) vers le Puy de Sancy sous une température plus fraîche que depuis le début de semaine. Mais nous nous sommes vite réchauffés avec l'apparition du soleil et avec l'effort que nous fournissions car la pente était assez difficile à maîtriser sur ces sentiers empierrés. Des vaches de race Salers paissaient ou dormaient dans les pâtures le long du chemin.

Après notre passage **au Pas de l'âne** (1760m), il nous a fallu un ultime effort pour atteindre **le Puy de Sancy** (1886m) où nous avons été accueillis par un vol de plusieurs dizaines (voire centaines) d'hirondelles des roches.

De là-haut, splendide panorama sur les massifs volcaniques du Cantal, de la chaîne des puys (volcans éteints), sur le Mézenc et sur le Forez. Il possédait une croix en fer (son ancien nom était le Puy de la Croix) où un pèlerinage se déroulait en mai dans l'espoir de chercher du beau temps. Pour accéder au Puy de Sancy, possibilité aussi d'emprunter un téléphérique puis de gravir 864 marches en bois pour arriver au sommet (seulement 400 depuis le Pas de l'âne). Un drone nous a survolés : bizarre, bizarre, vous avez dit bizarre !!! Comme c'est bizarre !!!

Avant d'entamer notre descente vers **le col de la Cabane** (1790m), nous avons observé au loin 2 chamois qui cabriolaient sur des rochers. Pique-nique avec une magnifique vue sur la vallée et **la station du Mont-Dore**. A signaler que nous avons été dérangés par le sifflement d'une marmotte qui nous est restée invisible. Se moquait-elle de nous ? Par le GR4, direction **le col de Cuzeau** (1648m) et le roc du même nom (1737m) avec une succession de descentes et de montées durant lesquelles nous avons trouvé une brebis égarée, couchée et blessée à une patte avant.

Nous avons longé ensuite sur un plateau des prairies clôturées où nous avons pu observer 3 névés (amas de glace dans des endroits presque toujours à l'ombre) et, pour terminer, nous avons eu droit à une descente finale à travers bois jusqu'au parking où nous attendait depuis un quart d'heure le groupe de François. Il était quand même 16h30.

En effet, il avait été décidé dès le début de journée de constituer deux groupes : Le premier groupe, sous la conduite de Nadine ferait le parcours de 17km. Le deuxième groupe, sous la conduite de François, descendrait à un endroit bien précis pour rejoindre directement le parking en lui évitant ainsi la boucle finale de 4km.

Cette journée mémorable s'est achevée par un échange des diverses impressions enthousiastes ressenties au travers des deux groupes.

→ Vendredi 13 Juillet 2018 : La vallée Chaudefour et Lac Pavin

- **La vallée Chaudefour** est une réserve naturelle régionale. Sa richesse faunistique, floristique et paysagère inestimable en fait un élément majeur du patrimoine naturel auvergnat.

Nous avons traversé le bois sur chemins caillouteux avec petits ruisseaux puis montée jusqu'à la cascade de la biche (orgues basaltiques). A la fin du parcours, vue sur la crête de coq et la dent de la rancune. Beaucoup de fleurs (orchis, reine des prés, pavot jaune, chicorée des montagnes...). Puis passage rapide à la maison de la réserve : très belle reconstitution de la flore, de la faune (description des variétés de serpents, de grenouilles, explications géologique, etc) Puis départ pour le parking du lac Pavin (sous les nuages). Le temps de l'hésitation du départ, soleil revenu !!! . Traversée dans la forêt, sous une haute futaie de sapins. Arrivée en hauteur avec vue sur le lac Pavin. Descente vers le lac et l'auberge. Grosse déception : baignade interdite. Pause pique-nique.

- **Le lac Pavin** est un lac de cratère (suite à une explosion due à la rencontre d'une nappe phréatique et une montée de lave) âgé de 6900 ans adossé au Puy de Monchal. C'est le plus jeune volcan de France Métropolitaine. Il se situe à 1197 m d'altitude. Il a une profondeur de 92 m. Un diamètre de 700 à 800 m.

Puis montée digestive vers **le Puy de Monchal** à travers la forêt des Fraux. Descente dans le petit cratère du puy. Retour vers le Puy de Pertuisat et arrivée au parking à 16h30 après 14 kms. Étonnante découverte sur le parcours : Lunar Trash œuvre d'Olivier Thomas (français). Ceci dans le cadre du festival horizon arts – nature en Sancy 2018. Cette œuvre raconte l'histoire, peu connue, d'un sac poubelle jeté sur la lune qui apparaît sur une photo aux côtés d'Armstrong, drapeau américain et Apollo. Cela illustre le rapport qu'ont les hommes avec leur environnement jusqu'aux étoiles. Retour par Besse et Saint Anastaise : jolie bourgade moyenâgeuse où dégustation de glaces et de boissons rafraîchissantes sont bienvenues.

→ Samedi 14 Juillet 2018

Compte-rendu rédigé par François pour le samedi 14 juillet : Le lac Guéry et la banne d'Ordanche 14 km ,429 m de dénivelé

Mot du jour : on va au lac Guéry ? Pourquoi, il a été malade ? (François Jr)

En ce 14 juillet journée de fête nationale et veille de la finale de la coupe du monde de football, le groupe part, décidé, à l'assaut des dernières pentes prévues au programme. Le parcours est jalonné de passages de clôtures, de descentes raides et autres endroits enrochés, l'allure sera donc modérée toute la journée.

Tout commence au col de Guéry (1268 m), où la vue sur les Roches Tuilière (1288 m) et Sanadoire (1286 m) est magnifique. Ces deux sentinelles (aiguille de protrusion en géologie) du lac Guéry appartiennent au massif volcanique de l'Aiguillier.

Après la traversée du domaine nordique du Guéry, par la ferme du Puy May (ruine) et le col Saint Laurent, nous atteignons le sommet de **la Banne d'Ordanche**, Km 5, culminant à 1512 m. La Banne d'Ordanche est un sommet volcanique sous forme de culot cratérique en forme de neck. Il s'est figé il y a quelques 2 millions d'années, avant d'être raboté par les glaciers. La silhouette élancée du sommet explique l'origine du nom de 'Banne' qui veut dire 'corne' en patois. Au sommet, une table d'orientation offre une vue circulaire de 360°, sur les 3 massifs volcaniques du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne : la chaîne des Dômes arrondie aux cratères égueulés, la chaîne des Monts Dore, plus ancienne, qui a subi l'érosion et offre des vallées profondes, des sommets à l'allure alpine et des plateaux érodés, et au loin, au sud le Massif Cantalien. Le site de la Banne d'Ordanche est un haut lieu d'estive sur lequel pâturent des troupeaux de moutons.

Direction maintenant vers deux sommets, vestiges également de l'activité volcanique, le Tenon (1416 m) situé sur la commune de Murat-le-Quaire et le Puy Gros (1485 m) situé sur la commune du Mont-Dore. Les deux sommets offrent des points de vue uniques au-dessus de la caldeira de la Haute Dordogne, le massif du Sancy, le massif de l'Aiguillier, la chaîne des Puy ainsi que sur les villes du Mont-Dore et de la Bourboule.

Au sommet du Puy Gros, un randonneur nous conseille de marcher encore un peu pour faire notre pause à l'ombre d'un bosquet. Effectivement, nous trouvons cet endroit, et en fait de bosquet il s'agit de quelques arbres, rabougris, accrochés à une pente abrupte, mais suffisamment bien exposés pour nous protéger. Le soleil à cette heure-ci est particulièrement ardent. Éparpillés parmi les rochers, nous expédions le pique-nique en peu de temps et reprenons notre route.

Le reste du parcours n'est qu'une longue descente vers l'arrivée ; nous contournerons le Chantauzet et la ferme Guéry avant de pénétrer dans la forêt domaniale de Guéry.

Enfin, **le lac de Guéry**, d'une superficie de 26 hectares et d'une profondeur de 17 mètres, le plus haut lac d'Auvergne puisqu'il culmine à 1244 mètres. Il est alimenté par le ruisseau au nom si particulier Des Mortes de Guéry, qui prend sa source sur les pentes du Puy Gros et coule sur le plateau avant de sauter par dessus des orgues volcaniques en fin de parcours, offrant ainsi une magnifique cascade : la cascade du Guéry.

Sur le chemin du retour, halte à Orcival pour une visite et un rafraîchissement.